IMAGINAIRE, IMAGINAIRE, IMAGINAIRE ...

Sanda-Maria ARDELEANU[*]

(allocution à l'occasion de l'ouverture du Colloque *Langue et littérature-repères identitaires en contexte européen: De l'Imaginaire linguistique à l'imaginaire culturel*, Université de Pitești, 14-16 juin 2013)

Chers Amis de l'Imaginaire,

Voilà déjà 20 ans depuis ma première rencontre avec l'Imaginaire Linguistique (IL). Oui, „Imaginaire" avec majuscule car, dans les années '93 – '94, on parlait déjà de la théorie de l'IL, concept-clef et définitoire pour toute une École française de l'Imaginaire: l'École Anne Marie Houdebine.

Aujourd'hui, lors d'un Colloque sur l'Imaginaire organisé à Pitești, dans un Centre de recherche sur l'Imaginaire, je vous propose de fêter un double anniversaire: 10 ans de tradition de l'événement scientifique „Langue et littérature-repères identitaires en contexte européen", initié par la Faculté des Lettres de l'Université de Pitești, et 20 ans depuis l'entrée de l'Imaginaire Linguistique dans l'espace roumain, La République de Moldavie y comprise.

Le trajet de l'évolution de la théorie de l'IL, nous, les Amis de l'Imaginaire, nous le connaissons presque tous. Depuis les années '70, l'„imaginaire linguistique" en tant que concept linguistique, ne cesse de provoquer l'imagination des linguistes, socio- et psycho- linguistes, sociologues et psychologues, historiens du langage ou littéraires intrigués du syntagme. Un concept qui, grâce aux travaux d'Anne-Marie Houdebine, inspirée par ses grands maîtres, dont l'un reste sans doute André Martinet et son concept de „synchronie dynamique", est devenu peu à peu théorie. Une théorie qui a entraîné autour de sa fondatrice des dizaines et des dizaines (peut être des centaines) de jeunes cerveaux, attirés par la linguistique et inlassablement amoureux d'Anne-Marie. Ce „mouvement" scientifique s'est concrétisé dans de nombreuses études, toutes passionnantes, sur l'évolution de la Langue (Lalangue de Saussure), dans le contexte des rapports existants entre la *langue*, le *locuteur*/l'*interlocuteur* et le *référent*, objet des faits du langage.

Imaginaire Linguistique (IL) et „dynamique de la langue" (DL) entrent en Roumanie au bout des stages de recherche de Gabriel Mardare, Sanda-Maria Ardeleanu, Maria Pavel, dirigés par la Professeure Anne-Marie Houdebine, à Angers ou à Paris. Après nous, c'était Felicia Dumas, si je ne me trompe pas, et nous nous sommes tous promis, chacun à sa façon et avec ses corpus, de continuer à développer et enrichir, à consolider et diversifier une théorie qui laissait un peu les linguistes roumains confus, dans la perplexité.

[*]Université Ștefan cel Mare de Suceava, sanda_ard@yahoo.com

BDD-A6030 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 3.149.214.32 (2024-04-25 18:09:21 UTC)

« Qu'est-ce que cela peut signifier: chaque locuteur parle sa propre langue? » ; « Comment démontrez-vous les traits particularisants que chaque individu laisse sur la langue lors du processus de discursivisation ? » ; « Cela n'existe pas, c'est un fantasme cette théorie ! À quelle direction de recherche dans les sciences du langage appartient-elle? »;« C'est de la linguistique générale, ou bien de la socio-, ou bien de la psycholinguistique? »; « C'est quoi, ce Tableau normatif de l'IL qui, entre autres, situe les normes communicationnelles au même niveau théorique que la Norme coserienne ? » ; « Ce n'est ni de la linguistique générale, ni de la socio-, ni de la psycholinguistique », me disaient les uns les autres. Pas mal de voix contestaient le concept, la théorie, sans vouloir comprendre qu'on assistait à un changement de paradigme: l'IL représente l'essence d'une pensée linguistique qui nous proposait de voir et décrire La langue au-delà des règles, des fautes et des erreurs, c'est-à-dire des écarts par rapport à la Norme. La Langue était décrite à partir de ses réalités d'usage, en fonction d'un locuteur, des besoins de l'interlocuteur et de la situation référentielle, pour instituer les « normes » et laisser le locuteur maître de sa langue.

La théorie de l'IL est loin d'être close, je me demande si elle pourrait avoir un point final car, tout comme la langue, elle ne cesse de se faire, de tisser ses réseaux d'analyses. C'est là la grande découverte: une théorie linguistique englobante, issue des besoins de la recherche dans le monde de la globalisation ou « planétarisation », selon Mircea Eliade. C'est là le génie de sa fondatrice et des théoriciens qui ne s'arrêtent d'y croire et travailler là-dessus: l'ouverture vers la Langue, décrite dans sa dynamique, qui empêche la théorie de tomber dans sa propre autosuffisance.

L'Imaginaire Linguistique est né de l'Imaginaire, qui ensuite a connu des dizaines de syntagmes possibles, tous corrects, suivant le principe chomskyen de la multiplication des phrases à l'infini: imaginaire littéraire, imaginaire sociologique, imaginaire didactique, imaginaire francophone, imaginaire politique, imaginaire, imaginaire, imaginaire ... Tant de corpus, tant d'imaginaires, car le concept et la théorie se multiplient tout en se diversifiant, une fois avec les échantillons d'analyse prélevés dans la/les langues. Et ce principe de fonctionnement de la théorie se nourrit d'un principe de fonctionnement de la langue et des langues: „Ce à quoi nous pouvons convier nos contemporains, ce sera à vivre conjointement et distinctement leur vie et leurs langues", disait André Martinet.

Le numéro 13 de la revue ANADISS, paru en 2012, revue issue sous l'autorité scientifique du Centre de Recherche « Analyse du Discours » (CADISS) de l'Université de Suceava, est dédié intégralement à des études sur *l'Imaginaire Linguistique et la dynamique de la langue*. Les auteurs des contributions (professeurs, thésards, masterands, chercheurs de Roumanie, de la République de Moldavie, de l'Afrique, de Turquie) se demandent quel serait le nouveau contenu des deux syntagmes: « imaginaire linguistique » et « dynamique de la langue » à partir des recherches sur « l'IL à l'intérieur de la diversité dans la langue » (Sanda-Maria Ardeleanu), « la prédication universelle » (Anna Bondarenco), « l'évolution de la langue roumaine en République de Moldavie après 1990 » (Lilia Cazacu), « la dynamique de la langue littéraire roumaine » (Ioana-Crina Coroi), « le français employé dans le rap » (Mamadou Dramé, Assane Ndiaye), « l'imaginaire linguistique et la dynamique de la langue dans le discours de la presse écrite » (Cristina Obreja), « l'imaginaire linguistique et l'environnement » (compte rendu sur le livre *Climat d'angoisse*.

BDD-A6030 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 3.149.214.32 (2024-04-25 18:09:21 UTC)

L'imaginaire du changement climatique, qui porte deux signatures chères à tous les „amis de l'IL", Ferenc Fodor et Valérie Brunetière). Autant d'auteurs, autant de directions de recherche sur l'Imaginaire, réuni(e)s dans un seul numéro de revue scientifique ! C'est pour témoigner l'intérêt et la productivité de l'Imaginaire Linguistique en Roumanie ces derniers temps. Pourrait-on parler d'une dynamique au niveau de la sémantique des concepts? Si oui, les termes ont gagné une bataille sémantique notable dans le cadre de la linguistique générale, devenant productifs dans l'économie discursive.

On peut sans doute parler actuellement d'un vrai panorama des approches de l'IL où linguistes, sociologues et sociolinguistes, psychologues et psycholinguistes, mais aussi didacticiens, historiens, spécialistes de la littérature, de la musique et des arts, en général, se donnent la main pour répondre à des questions légitimes autour de l'Imaginaire. Et cela d'autant plus que l'Imaginaire Linguistique peut servir à la périodisation dans l'histoire des langues, le concept offrant le cadre théorique qui permet de regarder, juger et analyser les langues, ou mieux La langue, dans une perspective globale. L'IL nous sert à mettre au premier plan l'usage et à investiguer la/les Norme(s) dans une perspective nouvelle : « l'événement langagier » qui dépend étroitement des relations interhumaines qui se sont radicalement reconfigurées dernièrement. L'IL permettra d'exploiter les véritables corpus de la production linguistique d'une époque à l'autre, les conclusions formulées servant en égale mesure à la linguistique et à définir les acteurs de la communication.

À ce moment de bilan, on pourrait dire que l'IL ouvre le champ et permet d'examiner notamment les axes suivants:

- Norme/normes/usage(s) dans la langue;
- profil linguistique des locuteurs par périodes (le locuteur du XIX^{e}, du XX^{e}, des XXIe siècles, par ex.);
- le plurilinguisme et les effets du contact des langues;
- la néologie et l'argot, les représentations et les stéréotypes, l'enrichissement des vocabulaires, l'enrichissement des dictionnaires;
- le transfert de l'imaginaire dans les contextes de traduction et d'interprétariat;
- parler/écrire, deux activités qui mobilisent différemment l'imaginaire linguistique « car l'expression des émotions y est différente »;
- l'imaginaire didactique qui a un rôle de premier ordre dans la transmission de la /des langue (s);
- l'imaginaire culturel qui englobe maints aspects reliés à l'existence humaine (histoire, film, arts, environnement, presse ...) ;
- les parlers spécialisés, notamment économiques et politiques.

Je voudrais vous donner un exemple d'utilisation de la « philosophie de l'IL » à l'occasion de la réunion du groupe de travail institué à Vilnius et intitulé «La place et la promotion du français dans la recherche », dont font partie entre autres : Jean-Marie Klinkenberg (Liège), Guy Jucquois (Louvain), Bruno Maurer (Montpellier III), François Grin (Genève). Ce groupe est chargé de réfléchir par rapport au Cadre Européen commun de référence aux difficultés d'apprentissage du français, à la

BDD-A6030 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 3.149.214.32 (2024-04-25 18:09:21 UTC)

conception et à la diffusion d'outils simples, accessibles et aisément diffusables, susceptibles d'aider ceux qui ont choisi d'enseigner ou d'apprendre le français.

Je cite quelques phrases de l'une de mes interventions à cette réunion, le 1er juin 2012, à Bruxelles : « La problématique du locuteur-locataire ou propriétaire de la langue préoccupe les linguistes. La théorie de l'IL repose sur le principe selon lequel chaque locuteur parle sa propre langue et en est donc propriétaire, sans être propriétaire de la «Langue ».

Cela signifie qu'il y a au sein d'une langue, comme le français, par exemple, une variété de déclinaisons individuelles et personnelles acceptées comme participant à la dynamique de la langue.

Les principes de la linguistique, évoques ici, sont appliqués dans nos recherches. Je suis ravie que la Francophonie contribue au renforcement de ces principes. Toutefois, la perspective du locuteur-locataire, suggérée et exprimée au début du XX è siècle par Emile Cioran, est révolue car jour le philosophe, chaque locuteur vit dans sa propre langue. Or, la question du positionnement du locuteur face à sa langue et la nécessité d'accepter la dynamique des langues ont nourri pas mal de débats. Je ne voudrais pourtant pas que le français subisse le même, sort que l'anglais, personnalisé et individualisé à tel point que le parler de l'autre est parfois incompris. Il convient de rester dans un cadre normatif afin de préserver le français … »

La diversité culturelle et la défense des droits de l'homme représentent sans doute un objectif majeur de tous ceux qui s'occupent à présent de l'avenir des langues, institutionnellement ou à titre personnel, dans la recherche scientifique. Le dialogue des cultures et des langues, le renforcement du partenariat culturel et le perfectionnement continu du système éducatif dans l'espace francophone contribuent essentiellement à l'idée de solidarité par le rapprochement entre les cultures et les peuples.

En plus, une « perspective économique » sur les langues commence à prendre contour sur le « marché aux langues » : notre image fantasmatique sur les langues est fortement contredite par les principes de marketing. Plus une langue est parlée, plus sa valeur baisse ; au contraire, moins elle est parlée, plus cette langue commence « à faire la différence ». En plus, le coût devient un repère-clef : si l'on parle du « coût des langues », on s'interroge immédiatement comment on pourrait abaisser le coût de la diversité linguistique, culturelle. De cette façon, la diversité culturelle n'apparaît plus comme une prémisse des politiques linguistiques mais vient naturellement, en conclusion dans un processus de renouvellement de l'expression de la modernité.

Il est intéressant à observer comment la diversité culturelle agit au niveau des langues mais aussi à l'intérieur de la même langue. Le concept de l'*Unes langue* de la théorie de l'IL retrouve son actualité, en se revalidant par le biais des faits de langue. Cela veut dire qu'on doit respecter cette « double diversité » des langues et de la Langue et que l'imaginaire linguistique des locuteurs doit pénétrer les nouvelles perspectives d'approche, d'étude et d'évaluation.

La dynamique des langues s'impose de plus en plus comme principe de fonctionnement sur le terrain du plurilinguisme où les contacts entre les différentes langues génèrent l'exacerbation de ce phénomène linguistique de longue date appelé la *concurrence entre les langues*. A l'intérieur d'un dialogue entre les cultures, cette

BDD-A6030 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 3.149.214.32 (2024-04-25 18:09:21 UTC)

« compétition linguistique » ne mène qu'a l'annihilation du côté « guerrier », conflictuel de la vie des langues pour en arriver à un type d'homogénéisation – cadre de manifestation des particularités identitaires de cet instrument de communication à existence humaine qu'est la Langue. Et tout cela, pour un nouvel imaginaire linguistique des locuteurs de la Terre, construit sur les bases de la diversité des langues et de la Langue.

Chers Amis de l'Imaginaire, il ne nous reste, par conséquent, qu'à « vivre conjointement et pleinement nos vies et nos langues. »

Et pour cela, je vous invite du 19 au 21 septembre 2013, à Tchernivtsi, en Ukraine, pour vivre ensemble une nouvelle édition du Colloque International des Sciences du Langage « Eugène Coseriu », sous le signe de la Linguistique intégrale, du Multilinguisme et du Discours littéraire. Une dernière mention : le Colloque aura indubitablement sa section sur l'Imaginaire Linguistique.

Bibliographie

ANADISS - L'Imaginaire linguistique et la dynamique des langues, no13/2012, Editura Universității din Suceava, 2012

ARDELEANU, S.-M., *Dynamique de la langue et Imaginaire Linguistique*, Casa Editorială *Demiurg*, Iași, 2000

ARDELEANU, S.-M., *Imaginaire linguistique francophone*, Casa editorială *Demiurg*, Iaşi, 2006

ARDELEANU, S.-M., (coord.), *Discours et images*, Casa Editorială *Demiurg*, Iaşi, 2009

HOUDEBINE, A.-M., *La variété et la dynamique d'un français régional. Etude phonologique, analyse des facteurs de variations à partir d'une enquête à grande échelle dans le département de la Vienne (Poitou). Thèse pour le doctorat d'Etat ès lettres et sciences humaines*, directeur André Martinet, Université René Descartes Paris V, 1978

HOUDEBINE, A.-M., „Pour une linguistique synchronique dynamique", in *La linguistique*, vol. 21, Presses Universitaires de France, Paris, p.7-36, 1985

HOUDEBINE, A.-M., „De la langue et des causalités", in *La linguistique*, nr. 26, fasc.2, Presses Universitaires de France, Paris, 1990

HOUDEBINE-GRAVAUD, A.-M., „L'Imaginaire linguistique et son analyse", in *Travaux de Linguistique*, n.7, Editura Universității din Angers, p.9-26, 1996

HOUDEBINE-GRAVAUD, A.-M., (coord.), *Imaginaire linguistique*, L'Harmattan, Paris, 2002.

BDD-A6030 © 2013 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 3.149.214.32 (2024-04-25 18:09:21 UTC)